Holste, Karen, Hüchtker, Dietlind, Müller, Michael G., *Aufsteigen und Obenbleiben in europäischen Gesellschaften des 19. Jahrhunderts. Akteure – Arenen – Aushandlungsprozesse*

Thierry Jacob

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ifha/6693>

DOI : 10.4000/ifha.6693

ISSN : 2198-8943

Éditeur

IFRA - Institut franco-allemand (sciences historiques et sociales)

Référence électronique

Thierry Jacob, « Holste, Karen, Hüchtker, Dietlind, Müller, Michael G., *Aufsteigen und Obenbleiben in europäischen Gesellschaften des 19. Jahrhunderts. Akteure – Arenen – Aushandlungsprozesse* », *Revue de l'IFHA* [En ligne], Date de recension, mis en ligne le 01 janvier 2011, consulté le 22 septembre 2020.

URL : <http://journals.openedition.org/ifha/6693> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ifha.6693>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

©IFHA

Holste, Karen, Hüchtker, Dietlind, Müller, Michael G., *Aufsteigen und Obenbleiben in europäischen Gesellschaften des 19. Jahrhunderts. Akteure – Arenen – Aushandlungsprozesse*

Thierry Jacob

- 1 Dixième volume de la collection « Elitenwandel in der Moderne » qui a tant contribué à renouveler l'histoire de la noblesse allemande des XIXe et XXe siècles, cet ouvrage s'inscrit dans les questionnements de la collection mais s'en distingue en ce qu'il n'est pas consacré à l'Allemagne au sens strict, mais davantage à une Ostmitteleuropa s'étendant de l'Allemagne centrale à l'espace polonais, en passant par la Hongrie, la Moravie et la Croatie. D'autre part, publication des travaux du projet de recherche DFG « Von Ständegesellschaften zu Nationalgesellschaften. Elitenwandel und gesellschaftliche Modernisierung in Ostmitteleuropa (1750-1914) » de l'université de Leipzig entre 2000 et 2007, il présente moins des recherches closes que des recherches en cours ou des pistes d'exploration.
- 2 Deux grands axes problématiques structurent l'ouvrage et lui confèrent toute son originalité. D'une part, récusant les modèles normatifs d'une bourgeoisie idéale, centre et pivot de toute transformation sociale et d'une Nationbildung centrée sur des critères issus de la théorie de la modernisation, l'ouvrage cherche en effet à poser de nouvelles clés de compréhension de la transformation, de la formation et de la recomposition des élites dans les sociétés de l'Europe centrale du long XIXe siècle. Il s'inscrit ainsi dans un a priori plus dynamique et pragmatique et pose que la société n'est créée que dans la rencontre, sans cesse en recomposition en fonction du temps et des espaces appréhendés, des « acteurs » qui cherchent à asseoir des intérêts, à établir des modèles

d'action et à renforcer ou stabiliser leur statut social sur la base moins d'un affrontement que d'un compromis. Les lieux concrets comme les champs d'action permettant la formation des élites sont définis par la notion « d'arène » qui renvoie à un espace de mise en scène et de discussions. D'autre part, la formation des élites n'est pas ici réduite au traditionnel couple prédéfini noblesse/bourgeoisie, mais rend toute sa place à la diversité des élites, qu'elle soit statutaire, fonctionnelle, confessionnelle ou régionale et, surtout, pose que la présence de la noblesse dans la société du XIXe siècle n'est en rien un indice d'arriération sociopolitique mais un état de fait générant une dynamique propre et participant des grandes évolutions.

- 3 Rassemblant 14 contributions, l'ouvrage est organisé en quatre sections qui ne sont en rien étanches, tant convergent souvent leurs résultats et argumentations. Consacrés à la sphère de l'État, les quatre premiers articles analysent comment les institutions étatiques organisent ou assimilent les élites et en retour combien ces dernières proposent également des modèles d'intégration dans l'État que cela soit à l'exemple des débats sur la place des élites dans l'État du duché de Varsovie entre 1807 et 1813 ou dans la monarchie austro-hongroise de l'après 1867, du service militaire dans la Pologne partagée entre 1772-1830 ou de la constitution de l'arsenal juridique croate dans la seconde moitié du XIXe siècle (C. Kraft, V. Karady, B. Schmitt, S. Petrungaro). La sphère de l'économie est nourrie par deux articles sur les associations agricoles hongroises et polonaises (A. Vari, W. Molik), montrant combien la noblesse foncière a su à la fois s'intégrer dans la « modernisation agricole » et la promouvoir, tout en travaillant de concert avec les fonctionnaires, les paysans et la bourgeoisie foncière. À l'exemple de l'industrie sucrière de l'Allemagne centrale, D. Schaal inverse la perspective et pose que l'économie façonne également les élites. En effet, le patronat de cette industrie est non seulement constitué de fractions de la bourgeoisie foncière comme de la noblesse, mais le partage d'intérêts économiques communs a initié une coopération entre les deux groupes qui les a constitués en une « élite économique ». Si une telle grille de lecture se retrouve appliquée au politique dans l'article de J. Matzerath consacré aux membres du Landtag saxon et à leur transformation « fonctionnelle » de représentants de leur groupe social en « députés », trois autres contributions abordent la formation des élites dans la sphère du politique à l'exemple du parlement du Brandebourg au début du XIXe siècle (K. Holste), de l'administration municipale en Moravie (L. Fasora) ou des débats qui traversent les élites juives de la Pologne russe (Y. Kleinmann). La sphère du « culturel » comme lieu de constitution, reconnaissance mutuelle et recomposition des élites, apparaît comme un niveau central d'analyse. Cela ressort très clairement des articles de P. Ther et H. Beresneviciute consacrés respectivement à l'Opéra et au mécénat culturel en Europe de l'Est ou de celui de C. Tacke qui, contrairement aux idées reçues, démontre que la chasse n'est en rien un domaine réservé de la noblesse mais que, entre l'Allemagne et l'Italie des années 1900, elle génère des modèles différents de rencontre et d'inclusion des différentes élites.

- 4 Thierry Jacob (université Lyon II)